

SOUS EMBARGO JUSQU'AU 24 AVRIL 2006

Récipiendaire du Prix Goldman pour l'environnement 2006 pour l'Afrique

Silas Kpanan'AYOUNG SIAKOR
Monrovia, Libéria

« Silas est le seul leader civil en Libéria travaillant au niveau des masses pour les communautés et à un haut niveau politique lorsqu'il s'agit des réformes concernant les forêts. Silas a démontré une vision admirable dans ses travaux courageux, souvent au risque de sa propre vie. » - Michelle Medeiros, organisatrice en chef de Friends of the Earth International.

Une voix pour la forêt et ses habitants

Silas Kpanan'AYOUNG SIAKOR, 36 ans, a fourni les preuves que l'ancien président du Libéria, Charles Taylor, a tiré un parti abusif des revenus des exploitations forestières endémiques incontrôlées pour payer les coûts d'une violente guerre civile de 14 ans qui a causé la mort de 150 000 personnes. Au plus grand péril pour sa vie, Siakor a recueilli des preuves extrêmement difficiles à obtenir de fausses archives d'exploitation forestière, de pratiques forestières illégales et d'abus des droits humains qui y sont associés. Il a donné ces preuves au Conseil de sécurité des Nations Unies qui a ultérieurement interdit l'exportation du bois d'oeuvre originaire du Libéria, ce qui fait partie des sanctions commerciales de plus grande envergure qui sont toujours en place.

« Les preuves qu'a recueilli Silas Siakor au péril de sa vie ont été essentielles à l'établissement de sanctions et ont coupé les liens entre l'industrie forestière et le conflit », a déclaré Arthur Blundell, président du Groupe d'experts des Nations Unies sur le Libéria.

Depuis que Taylor a été éliminé en 2003, Siakor a collaboré avec le nouveau gouvernement du Libéria en vue d'élaborer une approche à long terme concernant le bois d'oeuvre et de donner une voix aux communautés de la forêt locale grâce au premier Congrès des habitants de la forêt qu'il a organisé. Il est également en train de mettre en oeuvre l'initiative de 4 millions de US dollars portant sur les forêts du Libéria lancée par le Département d'État des États-Unis et le Service National des forêts pour soutenir les tentatives de réformes forestières du pays.

Siakor a recommandé au Conseil de sécurité des Nations Unies de maintenir les sanctions jusqu'à ce que les sociétés d'exploitation forestière corrompues qui exerçaient leurs activités sous le régime de Taylor soient éliminées, que le secteur forestier soit réformé et qu'un plan de gestion forestière viable soit en place.

Pour démontrer le pouvoir des sanctions et des preuves fournies par Siakor, le premier ordre présidentiel émis par la nouvelle Présidente Ellen Johnson-Sirleaf a été d'annuler toutes les

concessions forestières du pays. Johnson-Sirleaf, la première femme à être élue comme présidente par un vote démocratique en Afrique, a promis qu'aucun nouvel accord sur l'utilisation des forêts ne sera approuvé avant qu'une série de réformes forestières ne soit mise en oeuvre.

Le pillage des ressources naturelles du Libéria

Les forêts du Libéria couvrent presque 4,5 millions d'hectares (11,8 millions d'acres), une superficie deux fois plus grande que celle du Vermont, et incluent la dernière forêt dense tropicale à couvert fermé de la Guinée forestière de l'Afrique de l'Ouest. Elles abritent presque la moitié des espèces mammifères de l'Afrique, dont l'hippopotame nain, la mangouste du Libéria et la plus grande population d'éléphants de forêt de l'Afrique de l'Ouest.

Lorsque Taylor était président, il prit le contrôle des précieuses forêts caducifoliées en établissant des accords secrets avec sa société d'exploitation forestière favorite à qui il a accordé les plus grandes concessions forestières du pays. La milice privée de la société a commis des abus flagrants des droits humains, y compris viols, coups et la destruction systématique de villages entiers.

Siakor a oeuvré au sein de ce milieu chaotique et dangereux afin de documenter assidueusement et de diffuser les preuves qui halteraient le pillage de l'une des plus précieuses ressources naturelles du Libéria. Siakor a engagé des observateurs dans trois ports pour recueillir des informations sur 80 % des exportations de bois d'oeuvre. Les observateurs ont découvert que les exportations réelles dépassaient de loin les rapports officiels et que les employés de la société forestière déchargeaient des caisses d'armes dans les ports en question.

Projets d'avenir écologiquement viables

Siakor, en tant que directeur de l'Institut pour un développement soutenu (Sustainable Development Institute), est en train de coordonner la participation de la société civile dans les réformes du secteur forestier, ainsi que le prescrit le Conseil de sécurité des Nations Unies. Siakor organise des ateliers et écrit des propositions décrivant les priorités des réformes du secteur forestier, accordant une place importante à la transparence, les opinions de la société civile et la gestion forestière à long terme. Ses travaux ont permis au gouvernement intérimaire de protéger 1 480 000 hectares (3,7 million d'acres) de forêts.

Malgré ses accomplissements extraordinaires jusqu'à l'heure actuelle, Siakor continue à lutter contre les puissantes entités qui veulent tirer avantage des forêts du Libéria comme source de revenus. La Chine, le nouveau gouvernement du Libéria et d'autres puissances exercent une pression intense sur le Conseil de sécurité des Nations Unies pour qu'il annule les sanctions liées au bois d'oeuvre.

###

Citation du récipiendaire :

Nom : Silas Kpanan' Ayoung Siakor

« Notre lutte pour l'environnement n'est pas seulement à propos des arbres. C'est également une campagne pour la justice sociale et le respect des droits humains. C'est à propos de notre droit de vivre dans un environnement sain et sans danger. »

À propos du Prix Goldman pour l'environnement

Le Prix Goldman pour l'environnement permet à ses récipiendaires de continuer à gagner des victoires environnementales contre toute attente et à inspirer des gens ordinaires à entreprendre des actions extraordinaires pour protéger le monde. Le Prix Goldman pour l'environnement a été créé en 1990 par Richard N. Goldman et feu sa femme, Rhoda H. Goldman, leaders communautaires et philanthropes.

Les gagnants du Prix Goldman pour l'environnement sont sélectionnés par un jury international d'après des nominations confidentielles soumises à un réseau mondial d'organisations et de personnes intéressées par l'environnement. Les gagnants du Prix sont invités à participer à un tour de 10 jours de San Francisco et de Washington, D.C. pour la cérémonie et la présentation des prix, des conférences de presse, des briefings avec les médias et des rencontres avec des leaders dans le monde de la politique, de l'intérêt public et de l'environnement.